



HIP HOP NEVER STOP FESTIVAL

FÊTE SES 10 ANS

// Économie : première
pierre pour **Diderot
Labs 2 et 3**

p. 5

// Budget 2026 :
**16,6 millions
d'investissement**

dossier p. 16

// Les **Rendez-vous
des cinémas d'Afrique**
se préparent

p. 22

16



dossier
// **Budget 2026 :**
16,6 millions
d'investissement

4>9

actuelle

4 // Des racines pour demain
5 // Pose de première pierre
pour Diderot Labs 2 et 3
6 // Au pied du Murier, la
résidence "Côté Poésie"
inaugurée
7 // Erik Satie, sous un jour
populaire et engagé
8 // Les petits poètes
de l'école Voltaire
9 // Scap Hologram :
la chirurgie de demain
s'invente ici

citoyenne

10 // Retour sur le Conseil
municipal du 17 décembre

24

active

24 // Union ouvrière
portugaise, une équipe
féminine prometteuse
25 // Atelier de Neyrpic :
y'a d'la voix !

en vues

26 // Des étoiles
plein les yeux !

12

portrait

// Olivier Lecarme,
une autre idée de la vie

21

plus loin

// Julie Arroyo
Maîtresse de conférences,
spécialiste du droit des libertés
fondamentales, à l'Université
Grenoble Alpes (UGA)

22

culturelle

22 // Les Rendez-vous
des cinémas d'Afrique :
les graphistes du lycée Argouges
en tête d'affiche
23 // Hip-Hop Never Stop
Festival, déjà 10 ans !

**28 // expression
politique**



12 décembre, rencontre entre les élèves du lycée
et le ministre de l'Éducation nationale.

“ Notre tissu associatif,
extraordinaire par sa
richesse et sa diversité,
(...) incarne la vitalité
martinéroise. ”

**Quel regard portez-vous
sur l'année 2025 pour
Saint-Martin-d'Hères ?**

2025 a été une année de réalisations
concrètes pour notre commune. Le
succès de Neyrpic en est le symbole
le plus fort : depuis son ouverture en
octobre 2024, le pôle de vie a accueilli
plus de 5 millions de visiteurs. Les
Martinéroises et Martinérois me disent
leur plaisir et leur fierté de fréquen-
ter leur centre-ville. Avec 800 emplois
créés, Neyrpic est aussi un moteur éco-
nomique. Autour de l'université, tout un
écosystème se renforce, avec notam-
ment les projets Diderot Labs 2 et 3 en
construction, et l'arrivée de Hewlett
Packard Entreprise.

De 2025, je retiens aussi l'enquête de
longue haleine menée par la police
nationale qui a permis, le 24 novembre
dernier, d'atteindre des résultats signifi-
catifs en matière de lutte contre le nar-



Suivez-nous
sur nos réseaux





La force du collectif !

cotrafic. Ce travail minutieux témoigne de l'engagement des services de l'État sur notre territoire. Je tiens à saluer la qualité de la coopération entre le parquet, la police nationale et la Ville, à travers sa police municipale qui a agi en parfaite coordination avec les forces de l'ordre. Cette coopération permanente et constructive correspond aux attentes des habitants.

Enfin, de 2025, je garde cette vision d'une jeunesse active et dynamique pour laquelle nous nous engageons pleinement, engagement dont témoigne le label "Ville 100 % Éducation artistique et culturelle". Je pense au spectacle de grande qualité porté par les enfants de l'école Voltaire qui a réuni plus de 50 élèves et comédiens en herbe, aux près de 1 000 enfants qui ont découvert des contes dans les médiathèques en décembre. Je pense aussi aux élèves de la section chaudronnerie du lycée qui m'ont remis en juin une superbe œuvre représentant Marianne, trônant aujourd'hui dans l'accueil du service état civil. Je veux dire aussi toute ma fierté de voir les jeunes martinérois échanger avec talents avec le ministre de l'Éducation nationale le 12 décembre dernier lors de sa venue au lycée. Cette vision optimiste de la jeunesse guide notre action. La jeunesse est une chance pour notre ville !

Le budget 2026 a été voté en décembre.

Quels en sont les grands axes ?

Le budget 2026 voté en décembre maintient nos investissements sans augmenter la fiscalité et en défendant nos services publics. L'éducation représente 43 % du budget municipal. La culture, la solidarité et le bien-vivre au quotidien restent au cœur de notre action. De plus, plusieurs projets structurants vont se concrétiser en 2026 : le complexe cinématographique de 6 salles ouvrira en fin d'année dans le cadre de Neyrpic. Les élèves de l'école élémentaire Paul Langevin feront leur rentrée dans une école totalement reconstruite. Le projet Cœur de ville, Cœur de métropole, porté avec Grenoble-Alpes Métropole, se poursuivra avec les travaux sur l'avenue Marcel Cachin, après ceux quasi-terminés sur les rues Frédéric Chopin et Émile Zola. La concertation pour la construction de la nouvelle caserne des pompiers sera également organisée.

Quels vœux adressez-vous aux Martinéroises et Martinérois pour cette nouvelle année ?

Je souhaite tout d'abord une excellente année 2026 à chacune et chacun des Martinérois. Plus globalement, je forme le souhait que la dynamique collective engagée en faveur de l'intérêt général se

poursuive. Acteur fondamental de cette dynamique, je remercie chaleureusement notre tissu associatif, extraordinaire par sa richesse et sa diversité, qui incarne la vitalité martinéroise. Partout dans notre commune, dans chaque quartier, des bénévoles, des militants, des hommes et des femmes s'engagent, se mobilisent, tissent du lien social. Ils donnent de leur temps pour l'offrir à d'autres, et le plus souvent à notre jeunesse. Au cœur de l'engagement pour l'intérêt général, il y a les 1 077 agents municipaux et du CCAS. Parce qu'ils incarnent au quotidien l'utilité et l'efficacité du service public, je veux aussi les remercier.

Des racines pour demain



Place Rosalind Franklin.



Cour de l'école maternelle Paul Langevin.

La présence des arbres dans la commune ne se discute pas : ils embellissent le cadre de vie, contribuent à lutter contre les îlots de chaleur en dispensant leur ombre et à préserver la biodiversité. Cet hiver, pas moins de 148* nouveaux arbres sont prévus.

Quand l'hiver s'installe et que les températures baissent, les arbres entrent en sommeil. C'est le moment idéal pour les planter et apporter la dernière touche aux travaux d'aménagement et d'embellissement de l'espace public. C'est le cas de la place Rosalind Franklin, reconfigurée en mai et désormais agrémentée de 15 nouveaux spécimens, dont un magnolia.

Comme le souhaitait de son vivant Madeleine Barathieu, dont le parc longeant la voie ferrée porte le nom depuis le printemps dernier, 5 arbres fruitiers

ont pris racine dans l'espace situé à l'arrière du lycée Pablo Neruda. 44 autres essences variées ont trouvé place dans la partie comprise entre l'établissement scolaire et la halle des sports. Côté écoles, le programme de lutte contre les îlots de chaleur se poursuit. 58 arbres, formant de véritables "petites forêts" ont rejoint ceux déjà présents dans les cours de la maternelle Paul Langevin (26) et de l'élémentaire Paul Vaillant-Couturier (32). Sur ces espaces minéralisés, conformément à la démarche dans laquelle la Ville est engagée, chaque in-

tervention s'accompagne d'une désimperméabilisation des sols. L'ensemble de ces plantations (à l'exception du parc Madeleine Barathieu) et les 73 réalisées en 2024 dans les squares des Éparres (18) et Romain Rolland (20), à l'école Paul Bert (23) et autour de l'aire de jeux des Éparres (12) ont bénéficié d'une subvention de 47 489 € de la part du Département dans le cadre du dispositif "Un arbre, un habitant en Isère". // NP

*Dont 26 en diffus dans la ville

Des maisons pour les hérissons

Le 26 novembre, Jean-Jacques Pruvot, correspondant local de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), installait à la maison de quartier Romain Rolland le premier gîte à hérisson d'une série à venir aux quatre coins de la commune.

Prés de leurs bottes de pluie, Camille et Chloé quittent la crèche pour assister à l'installation du gîte dans le jardin de la maison de quar-



tier. C'est en voyant des hérissons s'y promener qu'est venue l'idée d'installer de petits refuges. Cette espèce, présente dans toute l'Europe, est menacée à cause des écrasements sur la route.

Cet animal est pourtant essentiel : « Le hérisson est un super jardinier ! Il mange les escargots, les limaces... Il protège les potagers, avec lui, pas besoin d'insecticide dangereux pour la biodiversité », explique

Jean-Jacques Pruvot aux enfants. Le hérisson hiberne de mi-novembre à début mars, ce gîte leur permettra de se reposer et de se reproduire au printemps en toute tranquillité.

L'abri construit par le bénévole de la LPO est assez élaboré : une caisse de bois percée d'un tunnel d'entrée, un sas pour couper du vent et une pièce principale. Les enfants s'en sont donné à cœur joie pour arranger un nid douillet de feuilles mortes aux futurs occupants.

Sept autres gîtes seront installés dans différents sites de la ville : parcs, jardins partagés, caserne de pompiers et maison de quartier Gabriel Péri. // AH

Développement économique

Pose de première pierre
pour Diderot Labs 2 et 3

Diderot Labs 3.



Pose de la première pierre, lundi 8 décembre.

© NP

Après l'inauguration du premier bâtiment du futur Diderot Park en avril dernier, le groupe Elegia a procédé à la pose de la première pierre de Diderot Labs 2 et 3.

Avec Diderot Park, la zone d'activité des Glairons mue progressivement en parc technologique, à deux pas du domaine universitaire et de ses activités de recherche. Cette réalisation est aussi un exemple de reconversion réussie d'une friche industrielle (ex terrain des VFD) et d'un développement économique tourné vers le tertiaire et l'innovation. Une vocation d'autant plus sensée que l'Isère est le département qui produit le plus grand nombre de brevets au niveau national. Pour Jean-Pierre Barbier, président d'Elegia, le projet répond à un besoin concret du territoire. « Nous avons une vraie difficulté : quand les brevets sont là, quand les entreprises veulent mettre en application leur processus avant l'industrialisation,

il est nécessaire de trouver des espaces. C'est ce qu'offre Diderot Park en mettant à leur disposition ses 15 000 m² d'espaces modulables. »

Bureaux, laboratoires et locaux d'activité sont disponibles à la vente ou à la location, avec des surfaces variant de 166 m² pour les bureaux et de 196 m² à 459 m² pour les locaux d'activité. En décembre, 80 % de la commercialisation était déjà assurée.

Hewlett Packard Enterprise s'installera dans Diderot Labs 2

IRELEC (entreprise de haute technicité travaillant avec le CEA et le CNRS), EDENRED (émission et gestion de titres de restaurant, bons d'achats, chèques cadeaux) ou encore Alpilink (Data center) sont parmi les futures entreprises

qui s'installeront dans la zone d'activité des Glairons. Présent lors de la pose de la première pierre, Philippe Rase, représentant de Hewlett Packard Enterprise (HPE) a souligné l'importance de cette implantation au sein de Diderot Park : « Nous sommes dans l'agglomération depuis 54 ans, avec aujourd'hui près de 350 salariés. Ce centre va être ouvert pour nous en février 2027, sur trois niveaux du bâtiment Diderot Labs 2. Nous y développerons le pôle stratégique

de l'IA, avec du matériel plus "green". » L'arrivée d'HPE à Saint-Martin-d'Hères permettra également au CEA, au CNRS, à l'INREA, à l'UGA de réaliser des tests sur des équipements de pointe comme le supercalculateur Champollion. Diderot Labs 2 sera livré en septembre 2026 et Diderot Labs 3 en décembre. Un quatrième bâtiment, en cours de finalisation, accueillera prochainement un pôle de l'eau avec, notamment, le siège du Symbhi. // NP



Diderot Labs 2.

© Three

Au pied du Murier, la résidence “Côté Poésie” inaugurée

Le 2 décembre,
au 38 avenue Jacques
Prévert, une nouvelle
résidence, “Côté poésie”,
a été inaugurée par le
promoteur Gilles Trignat.



Au pied de la colline, à deux pas du village, de l'école Condorcet, de la maison de quartier Romain Rolland, du square Missak et Mélinée Manouchian, cette nouvelle résidence conçue en R+3 se compose de 41 logements collectifs : trente en accession à la propriété, onze en locatif social

gérés par Alpes Isère habitat. « *C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous travaillons dans cette commune* », a confié Gilles Trignat qui signe là sa huitième opération sur le territoire communal. « *Je le dis d'autant plus qu'ici on œuvre vraiment auprès d'élus constructifs, bâtisseurs et qui ont envie de soutenir l'activité*

économique. » Située avenue Jacques Prévert, l'appellation “Côté Poésie” n'a pas été choisie au hasard. En référence à l'avenue Jacques Prévert et en clin d'œil à la proximité des écoles, deux larges pans de mur du hall d'entrée reprennent les vers de *En sortant de l'école* du célèbre poète. Une fresque

sur toile, sensible et bucolique, imaginée par l'artiste Audrey Laurent. La réalisation de ce programme s'est accompagnée de travaux d'amélioration du cheminant piétons-cycles menant de l'avenue jusqu'aux équipements municipaux Romain Rolland. // NP

Microlight3D, la précision à l'échelle du micron



La résine dans laquelle sont imprimées les pièces nécessite une lumière orange pour ne pas figer instantanément.

Fondée en 2016, Microlight3D a emménagé il y a un an à Diderot Labs 1, premier des trois bâtiments dédiés aux hautes technologies dans la zone d'activité des Glairons.

Pour présenter le travail de son entreprise, Denis Barbier montre une photo intrigante : une fusée, plutôt

bien détaillée, comme sculptée dans la matière. « *C'est Ariane 6, sauf que celle-ci ne mesure que 100 microns.* » Elle a été

imprimée par l'une des machines développées par Microlight3D, capables de façonner des objets avec une précision de 0,2 micron, 300 à 500 fois plus petit qu'un cheveu. Ces imprimantes trouvent preneur dans les laboratoires de recherche des domaines de la micro-optique, la culture cellulaire, la micro-robotique, les méta-matériaux. L'une des applications les plus proches d'apparaître aux yeux du public sont les micro-aiguilles utilisées dans des patches plus confortables pour les personnes diabétiques.

Depuis son installation à Diderot Labs 1, la PME poursuit sa croissance. « *Nous étions intéressés par le bâtiment avant même sa construction, ce qui nous a permis de concevoir chaque espace selon les besoins des équipes* », explique le cofondateur. La proximité avec le campus universitaire, avec lequel l'entreprise collabore toujours, a également pesé dans la balance. « *Sans compter le tram et les espaces verts à deux pas.* » Maintenant que la précision est acquise, « *l'enjeu pour l'avenir c'est la rapidité d'impression. Elle est indispensable pour développer des applications industrielles.* » // RM

Musique et mémoire ouvrière

Erik Satie, sous un jour populaire et engagé



© Stéphanie Nelson



À l'occasion du centenaire de la mort d'Erik Satie, l'association SMH Histoire - Mémoire vive proposait, le 12 décembre à l'Espace culturel René Proby, une soirée singulière consacrée au compositeur dont le conservatoire municipal porte le nom.

L'événement a mis en lumière un Satie profondément ancré dans la vie ouvrière, engagé, visionnaire et étonnamment moderne.

originale. Lectures de textes – souvent peu connus –, projections de photographies du quartier et de la ville, accessoires et jeux d'incarnation ont permis de faire surgir un Satie proche des gens, fréquentant les bistrots, engagé dans la vie municipale et attentif aux plus modestes.

Un artiste libre, politique et précurseur

Associé tour à tour au symbolisme, au surréalisme ou au minimalisme, Erik Satie est aujourd'hui reconnu comme un précurseur majeur de la modernité artistique.

Musicien, poète, dessinateur, il brouille les frontières entre les disciplines et invente la musique d'ameublement, pensée comme un accompagnement sensible du quotidien. Anticonformiste, sarcastique, mais profondément attachant, il revendique une musique accessible, libérée des codes bourgeois, sans jamais renoncer à son exigence artistique.

Quand la musique prend vie

La soirée a surtout fait la part belle à la musique, avec les interprétations de quatre élèves du conservatoire Erik Satie – Ysaline Wang, Bertille Tronc, Camille Marron et Manon Beziaud – saluées par le public pour leur talent et leur travail. Pianiste depuis l'enfance, Hugues Marias s'est aussi produit au piano, pour la première fois en public, prolongeant cette traversée sensible de l'œuvre d'un compositeur « sérieux sans se prendre au sérieux ». // VD

De 1898 à 1925, Erik Satie vit à Arcueil, en banlieue ouvrière. Un choix rare pour un compositeur de son époque. C'est ce pan méconnu de sa vie qu'ont choisi d'explorer, et de représenter, Laurent Buisson, président de l'association, et Marie-Odile Paulmier-Dupuy, secrétaire, à travers une mise en récit



Hugues Marias
pianiste et interprète

Erik Satie est pour moi un musicien de banlieue, dans le plus beau sens du terme. C'est un artiste politique, libre, curieux de tout, drôle et parfois cruel. Jouer sa musique aujourd'hui, c'est rappeler combien elle reste actuelle. J'aimerais que le public reparte avec l'envie d'en savoir plus, de découvrir ses multiples facettes. Satie ne se laisse jamais enfermer : il surprend, il touche, il reste profondément attachant. //



Laurent Buisson
président
de l'association
SMH Histoire
Mémoire vive

Ce qui me porte, c'est de faire vivre une mémoire populaire, vivante, incarnée. Erik Satie m'intéresse parce qu'il est un génie au milieu de gens ordinaires, profondément humain, engagé pour l'égalité et la démocratie. Avec cette soirée, nous avons voulu montrer un artiste authentique, proche des gens, loin des postures. Transmettre, relier, donner de la voix à ceux qu'on n'entend pas : c'est le sens de notre engagement. //

Les petits poètes de l'école Voltaire

Le 4 décembre, trois classes de CP et deux classes de CE2 de l'école Voltaire ont présenté leurs œuvres poétiques à la médiathèque André Malraux.



DR

« **Q**uand je te regarde / j'ai envie de changer / les feuilles mortes en fleurs. » (Mickaël) La salle était comble pour écouter les apprentis Rimbaud réciter leurs poèmes, composés durant la semaine avec l'aide de l'écrivaine et poétesse Natyot. Catherine Lopez, l'enseignante coordinatrice du projet, annonce : « Cette restitution, conduite par l'Office des transports poétik, n'est que le

premier volet de ce dispositif étendu sur toute l'année. »

Au mois de mars, les étudiants en master diffusion de la culture de l'Université Grenoble Alpes proposeront aux élèves des ateliers d'écriture et de photographie. Les fruits de ce travail seront ensuite exposés à la bibliothèque universitaire Droit et Lettres, en mars prochain, à l'occasion du Printemps des poètes. Les petits artistes

aborderont également la poésie par son approche musicale, lors d'ateliers assurés par le slameur Kiff tout et le poète et musicien Dimitri Porcu, en partenariat avec l'Espace Pandora. Une seconde restitution au public est attendue au mois de mai, pour laquelle la comédienne Fany Buy aidera les élèves à mettre en voix leurs écrits. Cette aventure poétique, soutenue financièrement par

la Ville et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), permet aux enfants de développer leurs compétences écrites et orales, et bien plus encore : « Ils apprennent à aimer la langue française, à jouer avec et à oser s'exprimer sans avoir peur de la page blanche », affirme l'enseignante. // AH



Des projets qui rassemblent

Dans le cadre du contrat de ville, des associations mobilisées dans les quartiers Champberton, Renaudie et Henri Wallon se sont réunies pour un temps de débat et de réflexion. Le but ? Mieux faire ensemble pour les habitants.

Présente pour ouvrir la rencontre, Nicole Allosio, élue en charge de la politique de la ville, a salué l'engagement des participants. Toutes les structures présentes ont déposé leur candidature dans le cadre de l'appel à projets 2026 du contrat de ville de Grenoble-Alpes Métropole, s'articulant autour de quatre

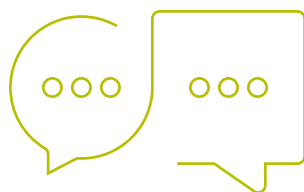
axes : l'égalité, la transition écologique, le plein emploi et la cohésion sociale. Les discussions ont été lancées par l'écoute d'un micro-trottoir, réalisé par Djovanne de l'association Mediamajor, exposant les impressions des habitants sur les actions déjà menées. Parmi les réflexions partagées, l'importance d'une présence accentuée sur le terrain a été largement soulignée. Avec ce type de réunion, organisée tous les deux mois, les associations se rencontrent, renforcent les projets existants, en font émerger de nouveaux. L'intégration de davantage de sport figure parmi les pistes évoquées ce soir-là. Pour Jeanne, étudiante en animation sociale, ce fut un moment formateur : « J'ai débuté mon stage à la Confédération syndicale des familles il y a seulement deux jours, alors je découvre ce qui se fait ici. Ça donne des idées et des pistes de réflexion ! » // RM

Scap Hologram : la chirurgie de demain s'invente ici



La plupart de l'équipe de Scap Hologram a été formée à l'université Grenoble Alpes.

© AH



Delphine Henry
Cofondatrice et directrice générale de Scap Hologram

En novembre, la start-up martinéroise Scap Hologram, spécialisée en chirurgie digitale et robotique, a levé 22 M€ pour développer sa technologie. Cofondée en 2024 par Stéphane Lavallée et Delphine Henry, l'entreprise conforte la position exceptionnelle de Saint-Martin-d'Hères et de la région grenobloise à la pointe de l'innovation médicale.

Quelle technologie développe Scap Hologram ?

Nous mettons au point une solution de navigation novatrice pour la chirurgie de l'épaule. Aujourd'hui, la plupart des chirurgiens opèrent en planifiant sur logiciel 3D la position de leur prothèse. Nous, nous développons un système de guidage du geste opératoire. Imaginons un GPS : c'est super d'avoir une carte qui montre le chemin à parcourir, mais c'est encore mieux d'avoir un outil qui nous guide à gauche ou à droite pendant le trajet ! Ce système innovant va permettre de lever les nombreux freins que posent les outils actuels.

Que peut apporter l'assistance numérique au domaine médical ?

La précision, avant tout, mais aussi la donnée. En collectant des informations sur les opérations, on pourra faire le lien entre les planifications entrées dans le système et les résultats cliniques. Demain, on pourra donc dire que les

interventions réussies ont été guidées de telle ou telle manière, ce qui améliorera les prochaines opérations. Cette utilisation de la donnée est particulièrement intéressante pour des chirurgies aussi complexes que celles de l'épaule.

Grenoble accueillait la 2^e conférence nationale sur la chirurgie digitale et robotique. Les yeux de l'innovation semblent tournés vers notre région, comment expliquez-vous cela ?

Ce n'est pas assez connu du grand public, mais l'agglomération est un pôle d'excellence de la robotique chirurgicale à l'international. C'est un terreau unique de technologie grâce à des pionniers comme le professeur Philippe Cinquin, qui a cocréé le laboratoire TIMC (Recherche translationnelle et innovation en médecine et complexité), spécialisé dans les biotechnologies pour la santé. Tout est parti de là. Le savoir-faire qui existe ici depuis 30 ans crée

un beau catalyseur pour les nouvelles sociétés du médical qui rejoignent la mouvance de la chirurgie digitale et robotique. Sur les cinq technologies spécialisées dans la chirurgie de l'épaule qui existent dans le monde, trois sont nées dans le bassin grenoblois. Scap Hologram s'est justement implantée à Saint-Martin-d'Hères car une grande partie du réseau de start-ups de Stéphane Lavallée se trouve ici, ce qui nous apporte un grand soutien technologique et fonctionnel.

Quelles sont les prochaines étapes ?

La levée de fonds va permettre d'accélérer le développement de notre système, puis d'obtenir la certification FDA* autorisant la distribution de notre produit sur les marchés américain et européen d'ici quelques années. // Propos recueillis par AH

*Food and Drug Administration : Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux

Conseil municipal du 17 décembre

Convention territoriale globale : l'engagement pour les familles renouvelé

La dernière séance du Conseil municipal a largement été consacrée à la présentation et au vote du budget primitif 2026 (voir pages 16 à 19). Les élus ont également validé la signature de la Convention territoriale globale 2026-2030, prenant la suite de celle signée en 2022 et arrivée à échéance le 31 décembre 2025.



Signature de la première Convention territoriale globale, le 22 septembre 2022, en présence de l'ensemble des partenaires.

Prochainement, Saint-Martin-d'Hères va signer sa deuxième Convention territoriale globale (CTG) pour la période 2026-2030 avec la Caf de l'Isère, le CCAS, le Département de l'Isère et l'Éducation nationale. Ce document stratégique vise à renforcer l'efficacité, la cohérence et la coordination des actions en direction des habitants dans les domaines de la petite enfance, de l'enfance, de la jeunesse, du soutien à la fonction parentale, du handicap, de l'accès aux droits, de l'inclusion numérique, du logement, de l'accompagnement social et de l'animation de la vie sociale.

La force du partenariat

Après une première convention conclue en 2022, le bilan fait état de 90 % du plan d'action réalisé. Cette réussite témoigne d'une priorisation partagée des objectifs, d'un suivi rigoureux de la démarche et d'une dynamique partenariale forte dans les réponses apportées à la population. La CTG a permis de renforcer le partenariat par l'interconnaissance, le partage des problématiques et forces du territoire, ainsi que le développement d'actions innovantes en direction des familles.

L'année 2025 a été consacrée à l'évaluation et au diagnostic, dans le contexte d'une nouvelle circulaire Caf qui réaffirme la dimension stratégique du projet

de territoire et intègre le Service public de la petite enfance. Le diagnostic partagé a fait émerger plusieurs enjeux, notamment : l'équilibre territorial des équipements et services, la prise en compte des familles à besoins spécifiques, l'accompagnement au numérique à tous les âges, le développement de la citoyenneté et du bénévolat, la prise en compte du handicap, l'accès aux pratiques culturelles dès le plus jeune âge et le vivre-ensemble.

Trois grands axes d'intervention

La nouvelle convention s'articule autour de trois axes principaux. Le premier concerne la réponse aux besoins d'accueil diversifiés des jeunes enfants et de

Prochaine séance
Mercredi 25 février à 18 h
en salle du Conseil municipal

CONSEIL MÉTROPOLITAIN

La canopée s'agrandit

Dans une délibération votée lors du Conseil métropolitain du 19 décembre, la Métropole dresse un bilan du Plan Canopée, achevant sa troisième année d'existence.

Ce grand projet ambitionne d'adapter le territoire métropolitain aux changements climatiques et de favoriser la biodiversité. Pour cela, il poursuit trois objectifs : atteindre un indice de canopée (rapport entre la superficie occupée par la couronne des arbres et celle de la ville) de 30 %

d'ici à 2030 et de 40 % d'ici à 2050 ; favoriser l'infiltration des eaux pluviales, désimperméabiliser et développer la végétation en pleine terre ; créer des poches végétales et arborées dans les zones artificialisées. Depuis le début du mandat métropolitain, 490 arbres ont ainsi été plantés à Saint-Martin-d'Hères

par la Métropole. Ces résultats constituent un premier jalon, insuffisant, et devront être confortés.

Planter

Cet hiver, 1 400 plantations sont prévues sur le territoire métropolitain. 23 arbres seront répartis dans la ville, auxquels s'ajoutent les 51 spé-



Les travaux de désimperméabilisation de la rue Henri Wallon préparent l'arrivée de 51 arbres.



© NP

leurs familles dans le cadre du service public de la petite enfance, avec pour objectifs le maintien et le développement des places d'accueil, l'accessibilité de l'offre, le renforcement de la qualité d'accueil et de l'attractivité des métiers, ainsi que l'information et l'accompagnement des familles et futurs parents. Le deuxième axe vise à accompagner les familles tout au long de la vie en tenant compte de leur diversité, en favorisant l'épanouissement des enfants et des jeunes, en confortant le soutien à la fonction parentale. Le troisième s'attache à soutenir l'accès aux droits et le vivre-ensemble. // NP

Délibérations en bref

Subvention aux clubs sportifs

Les onze clubs sportifs ayant conclu une convention triennale d'objectifs et de moyens avec la collectivité pour la période 2023-2025 (prolongée d'un an par délibération du 25 juin) se sont vu attribuer le premier versement de subventions, dit "socle associatif" pour un montant total de 315 300 €. Un second versement, lié cette fois aux "engagements et réalisations", sera effectué à la fin du troisième trimestre. //

Indemnités d'occupation des jardins familiaux

Régis par un règlement intérieur, les jardins familiaux donnent lieu à une redevance annuelle. Le montant de cette indemnité augmente de 2 % pour l'année 2026, se situant entre 57,50 € et 147,80 € en fonction de la superficie de la parcelle (de 35 m² à 200 m²) et des aménagements présents (cabane). Au total, pour l'ensemble des 251 jardins, la Ville perçoit 28 545,57 €. Pour rappel, la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) a en charge la gestion du quotidien, de l'animation et du respect du règlement des jardins. Elle met également à disposition des occupants des bennes à végétaux et "tout venant" trois fois par an, procède aux petites réparations et à l'évacuation de déchets ou encombrants quand cela est nécessaire. L'année dernière, une permanence "jardin" hebdomadaire a été mise en place à l'antenne Renaudie et des ateliers ont été organisés pour initier les habitants au jardinage sur le secteur Victor Hugo. Par ailleurs, en 2024 et 2025, des travaux de remise en état de clôtures, de changement de récupérateurs d'eau et de réparation de cabanes ont été réalisés. //

Forum seniors départemental cet automne

Tous les deux ans, le Département de l'Isère organise un forum destiné aux seniors de l'agglomération grenobloise. L'objectif est d'informer et sensibiliser ce public sur diverses thématiques de prévention. Saint-Martin-d'Hères a été sélectionnée pour accueillir l'édition 2026 qui se tiendra le 10 octobre à L'heure bleue. Une convention de partenariat définit les engagements de chaque partie et le CCAS assurera le suivi de cet événement. //



© RM

cimens prévus pour l'opération de la rue Henri Wallon. La Métropole a également mené des études stratégiques pour anticiper le renouvellement progressif des alignements d'arbres. L'une d'elles porte sur l'avenue du Serment de Buchenwald, composée de pyrus. Le scénario retenu prévoit un renouvellement progressif intégrant des plantations irrégulières (alternance d'essences, de strates et d'espacements) afin de renforcer l'ambiance de promenade

ombragée tout en améliorant la résistance du patrimoine arboré. Le Plan Canopée s'appuie aussi sur des partenariats avec des associations spécialisées. La convention entre Grenoble-Alpes Métropole et l'association Gentiana inclut une mission d'accompagnement pour développer des palettes végétales locales adaptées, ainsi que du conseil en gestion différenciée des espaces enherbés. Le projet de végétalisation de la place Alexandre Ribot en a bénéficié.

Protéger l'existant

Il y a deux ans, sept communes ont fait l'objet d'inventaires de terrain ayant conduit au classement de 465 arbres dans une modification du Plan local d'urbanisme intercommunal, entré en vigueur en septembre 2025. À Saint-Martin-d'Hères, plus d'une centaine d'arbres ont ainsi été protégés. La Ville est allée plus loin encore que le diagnostic métropolitain, en doublant ce chiffre. // RM



© RM

Une autre idée **de la vie**

Ancien scientifique
et ingénieur, Olivier
Lecarme n'a plus voulu
de la vie de bureau.
Depuis son atelier perché
tout en haut du Murier,
il façonne ses poteries
loin des logiques
de rendement
et de productivité.

Olivier Lecarme

« **L**es artisans ont un rôle à jouer dans la lutte contre la dérive mercantile de la société. Les objets que l'on fabrique peuvent être gardés toute une vie, voire plus encore ! » Lorsque l'on découvre pour la première fois Olivier Lecarme, avec son regard un brin espiègle et sa grande paire de lunettes pas tout à fait ronde, il est difficile de parler de rencontre tant on a l'impression de le connaître depuis toujours. Il raconte le changement de cap qu'il ne regrette pas une seconde. « D'aucuns diront que c'est la crise de la quarantaine mais en réalité, beaucoup de cadres supérieurs n'en peuvent plus, c'est partout pareil. » Scientifique de formation, Olivier occupait un poste de recherche fondamentale avec de grosses responsabilités, passionnant mais souvent épuisant. « La fatigue mentale est de loin la plus pesante. Le travail manuel, au contraire, donne du répit à l'intellect. Le moment présent, ma prochaine pièce, c'est tout ce qui compte maintenant. »

Voilà un an que le Martinérois a installé son atelier au fort du Murier. Avec ses murs épais et ce soleil d'hiver, l'édifice ressemble aujourd'hui à un monastère.

D'autant plus avec le large tablier orange qui donnerait presque au potier des airs de moine. Loin d'avoir agi sur un coup de tête, Olivier a mûri le projet pendant plusieurs années passées à s'entraîner en amateur. « Tout est parti d'un stage de poterie, offert par ma famille en 2018. Je n'ai jamais cessé d'en faire pour finalement quitter ma boîte, en 2023. »

“ J'ai l'impression
de contribuer
à une petite partie
du bien-être des gens. ”

Prudent, il garde d'abord une activité d'ingénieur freelance, « pour manger », puis finit par se lancer après une formation dans le Vercors, exigeante et très reconnue. Il travaille entre les étagères pleines de pièces en cours de séchage, concentré, toujours souriant. « La pratique du tour est très technique mais ce

que je préfère ce sont les émaux, c'est tout un art. » L'émail qui recouvre les poteries n'est pas de la peinture, mais une poudre minérale qui se transforme en verre durant la cuisson à 1 000 degrés. C'est dans le four qu'elle prend toutes ses couleurs et nuances. Minutieux et perfectionniste, cette partie scientifique du métier fait le lien avec sa vie d'avant. « J'aime beaucoup comprendre comment ça marche, chercher des effets intéressants. Si tu veux aller vite, ça ne fonctionne pas. » Certains minerais sont rares ou viennent de pays aux conditions de travail plus que discutables. « Je suis très vigilant sur tout cela, c'est plus difficile, mais il existe des solutions pour les éviter. » Cette quête de sens dans son activité, Olivier Lecarme la prolonge avec la transmission. « Pendant ma période de freelance, j'ai donné quelques formations d'informatique en entreprise et j'ai adoré ! » Sous ses airs discrets, il est d'un naturel très accueillant avec les stagiaires qui franchissent la vieille porte en bois de son atelier. « Les gens sont détendus, contents d'être là, c'est génial à voir ! » Et de conclure avec simplicité : « Dorénavant, j'ai l'impression de contribuer à une petite partie du bien-être des gens. » // RM



Parents, bébés, tous en jeux !

Du 26 au 29 novembre, dans le cadre des 1 000 premiers jours de l'enfant, les tout-petits ont pris possession de L'heure bleue. Une quinzaine d'espaces ludiques ont été animés par des services de la Ville et des associations sur des thématiques variées, invitant parents et enfants à partager un moment de jeu : constructions en carton, installations stimulant les sens ou encore manipulations de blocs de construction. L'événement accueillait également un atelier d'éveil musical en partenariat avec le conservatoire Erik Satie, ainsi qu'une conférence à destination des professionnels et des parents sur l'importance du jeu simple. //

© RM



© AH

Il était une fois
Pour cette 16^e édition des Contes et maternelles, 928 élèves se sont rendus dans les médiathèques pour écouter de fabuleuses aventures contées par les professionnels du Centre des Arts du Récit. Ces 25 séances enrichissent l'imagination, le vocabulaire et la réflexion des enfants.



© NP

La solidarité a tenu le haut de l'affiche
Samedi 20 décembre, le gymnase Voltaire a accueilli la grande journée de solidarité organisée par la fédération de l'Isère du Secours populaire français, dans le cadre de l'opération nationale des pères Noël verts. Les Comités du département s'étaient donné rendez-vous pour offrir aux enfants et aux familles un beau moment de fête et de partage.



© RM

Des habitants fans de littérature
Pour la première fois, les médiathèques ont pris part au prix littéraire d'Alpes Isère habitat, embarquant avec elles 67 habitants. La révélation des livres vainqueurs, à la médiathèque Paul Langevin, était accompagnée d'une performance de la compagnie Chorescence mêlant danse et lecture.





MÉDIATHÈQUES

5 577 inscrits

231 953 prêts

531 classes accueillies

Le forum job d'été revient le 25 février de 14 h à 16 h au Point info jeunes, 5 rue Albert Samain. Au menu : rédaction de CV et lettre de motivation, infos sur l'orientation pro, préparation à l'entretien et job dating sur inscription au 04 76 60 90 70. Dates suivantes : les 4, 7 et 11 mars.

La cérémonie citoyenne aura lieu le 28 février de 15 h à 18 h à l'espace culturel René Proby. Les jeunes pourront, entre autres, y découvrir l'offre d'engagements citoyens dans la commune, débattre de sujets de société et participer à un vote fictif.

Les inscriptions en maternelle pour les enfants nés en 2023 sont ouvertes du 2 février au 7 mars, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public le jeudi après-midi) au service accueil familles, 44 avenue Benoît Frachon.

Paix, justice sociale et dynamisme

Mercredi 7 janvier, le maire, David Queiros, entouré du Conseil municipal, a adressé ses vœux aux associations, aux forces vives locales ainsi qu'aux acteurs économiques et institutionnels lors de la cérémonie annuelle organisée à L'heure bleue. Cette rencontre a permis d'échanger avec les différents acteurs qui contribuent à la vie de la commune et de présenter les actions menées en 2025 sur le développement économique, la sécurité et la tranquillité publique, la vie associative ou encore l'aménagement de la commune.



© NP



Ainsi font, font, font... les petites Rencont'

Mamans, puéricultrices de crèches du secteur, assistantes maternelles et leurs petits protégés se sont retrouvés à la maison de quartier Louis Aragon pour un moment de détente autour d'un conte. Prochaines Rencont' les 4 mars, 22 avril, 27 mai et 17 juin.

© RM

Soirée fitness : du monde et de l'énergie !

Squats, push-up et autres crunch... Plus de 70 personnes ont suivi la séance fitness proposée par le service des sports au gymnase Voltaire. Le tout en musique, sous le regard bienveillant des éducateurs des activités physiques et sportives et dans une ambiance simple, conviviale et caliente !



© NP

16,6 millio

86 millions d'euros (M€) : c'est le montant total du budget 2026.

57,5 M€ pour le fonctionnement et 28,5 M€ pour l'investissement (dont 10 millions de reports). Prévu sans augmentation de la fiscalité, il traduit les orientations municipales pour la qualité du service rendu, l'amélioration du cadre de vie, la sécurité des habitants, le maintien d'un patrimoine communal moderne, accessible et en phase avec les enjeux climatiques. La solidarité demeure une priorité, tant en direction des aînés, que des personnes vulnérables, qu'envers le monde associatif. //



Lancement de l'étude de réhabilitation de la maison de quartier Louis Aragon en 2026.

BUDGET 2026 : ns d'investissement

Lors de la séance du 17 décembre dernier, le Conseil municipal a voté le budget primitif 2026, entérinant les choix financiers pour cette année.

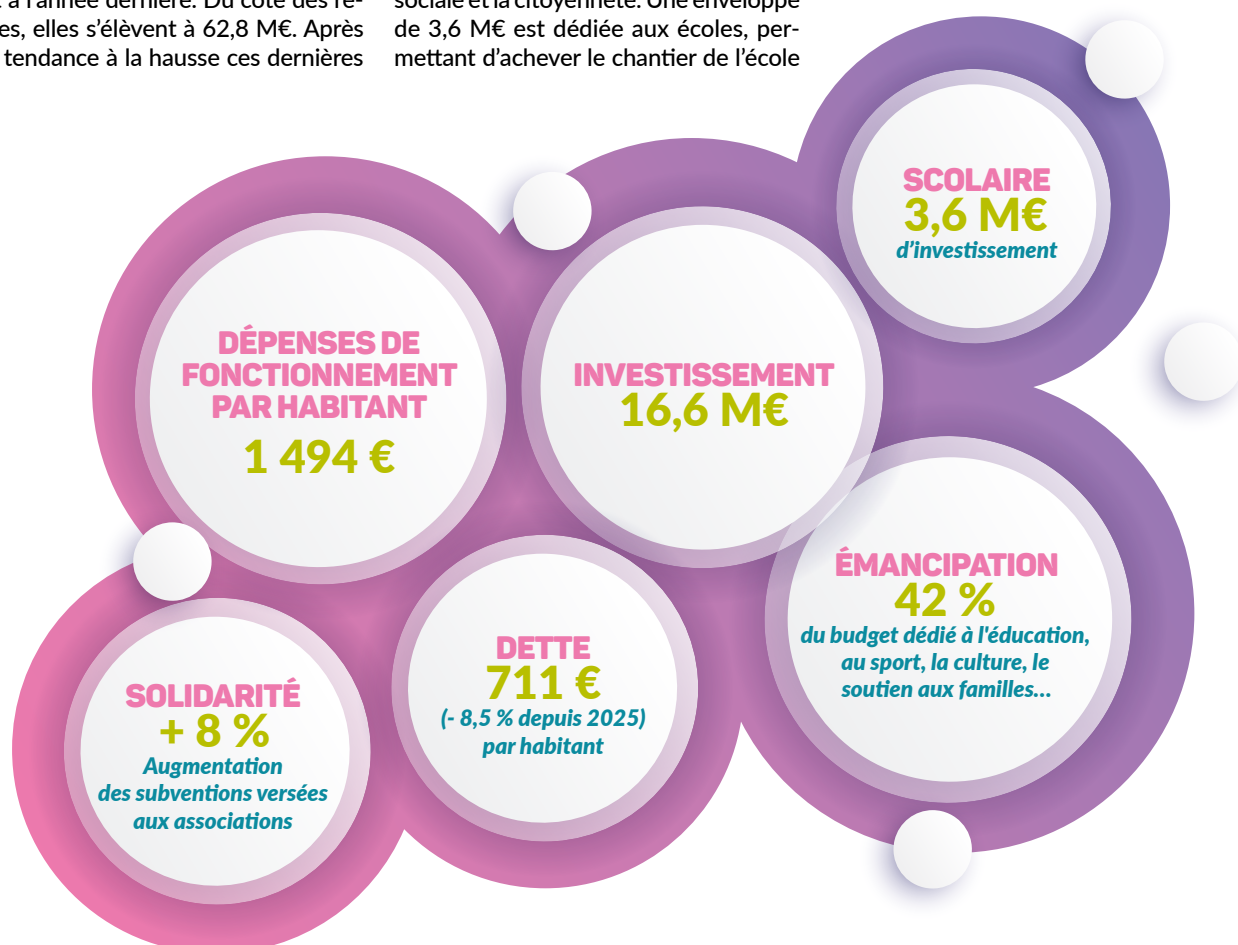
Malgré les contraintes qui continuent de peser inlassablement sur les collectivités, Saint-Martin-d'Hères continue d'avancer et d'améliorer ses indicateurs. Ce budget consacre 42 % de ses 57,5 millions d'euros (M€) de dépenses de fonctionnement (+1,47%) aux politiques d'émancipation (culture, éducation, sport, associations), à un service public accessible et à la priorité donnée à la solidarité. L'augmentation de 3 % de la dotation au CCAS, porte le montant à près de 3,4 M€. Par ailleurs, pour les associations locales, les subventions atteindront 1,34 M€, une augmentation de près de 8 % par rapport à l'année dernière. Du côté des recettes, elles s'élèvent à 62,8 M€. Après une tendance à la hausse ces dernières

années (+3,6 % entre 2024 et 2025), elles n'augmentent que de 0,3 % en 2026. Une situation due à la baisse des dotations de l'État de 3 % et à la stagnation des recettes de la Métropole. Les impôts locaux en représentent dorénavant 52,3 %, soit 32,8 M€, contre 47 % en 2020, et ce, sans aucune hausse des taux communaux.

Investir dans le quotidien

Avec 16,6 M€ d'investissement nouveau et 10 M€ de reports, les projets de l'année s'articulent autour de trois priorités : préserver la qualité du patrimoine communal, poursuivre l'amélioration du cadre de vie des habitants, soutenir la vie sociale et la citoyenneté. Une enveloppe de 3,6 M€ est dédiée aux écoles, permettant d'achever le chantier de l'école

élémentaire Paul Langevin et d'adapter les autres groupes scolaires au dérèglement climatique. L'heure bleue et la médiathèque Paul Langevin doivent être modernisées. De même pour l'éclairage du stade Robert Barran ou le solarium de la piscine. Tous ces travaux dans les équipements culturels et sportifs représentent un budget de 2,6 M€. Enfin, 6,4 M€ seront consacrés aux projets d'aménagement urbain durable, dont 2 M€ pour le quartier Paul Bert - Paul Éluard et 517 000 € pour l'habitat, en particulier en soutien à la rénovation énergétique des copropriétés (Mur|Mur, OPAH). Cela constitue l'une des particularités de Saint-Martin-d'Hères. // RM



F O N C T I O N N E

RECETTES

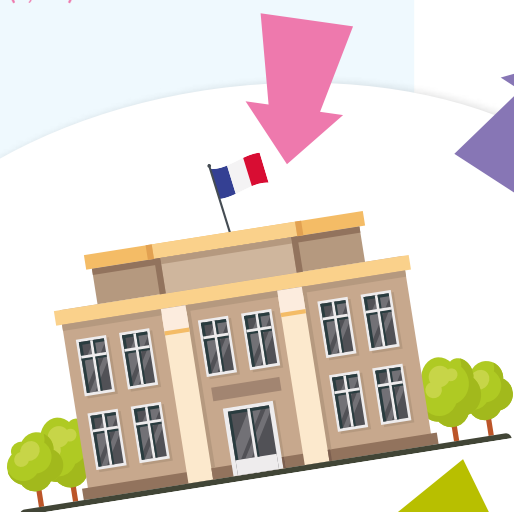
DOTATIONS ET FINANCEMENTS (ÉTAT, CAF, DÉPARTEMENT...)

25,9 M€
(41,2 %)

RECETTES DES SERVICES ET AUTRES

4,1 M€
(6,5 %)

**IMPÔTS
LOCAUX**
32,8 M€
(52,3 %)



RECETTES

Financements
propres
5,2 M€

Dont
subventions
1,2 M€

CHARGES À CARACTÈRE GÉNÉRAL

10 M€

Elles sont en légère augmentation (+1,51%), notamment du fait de la hausse généralisée des contrats d'assurances et des contrats de maintenance liés aux projets informatiques. Les mesures d'économie d'énergie portent leurs fruits, toutefois les dépenses énergétiques (gaz, électricité, carburants) représentent **23 %** (2,35 M€) des charges à caractère général.



RESTAURATION SCOLAIRE

3,28 M€

En moyenne, **1 687** enfants déjeunent chaque jour dans les restaurants scolaires. Les menus sont élaborés par la cuisine centrale. Toutes les viandes fraîches sont françaises et labellisées, et les poissons **100 % MSC**. **90 %** des fruits servis sont issus de l'agriculture biologique.



JEUNESSE ET PRÉVENTION

1,3 M€

Des animateurs au cœur des quartiers, des activités de proximité dans les domaines du sport, de la culture et de la citoyenneté.

I N V E S T I



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

700 000 € pour le parc automobile "propre", des véhicules mutualisés et le déploiement de bornes de recharge, **325 000 €** pour le confort saisonnier, **315 000 €** pour le schéma directeur des chaufferies, **230 000 €** pour l'installation de panneaux photovoltaïques, **150 000 €** pour le déploiement de systèmes de modulation de l'éclairage public, **150 000 €** pour le remplacement des menuiseries extérieures



PATRIMOINE SCOLAIRE

3,6 M€ dont

3,3 M€ pour la reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin



ACCESSIBILITÉ

228 000 €

pour la réalisation des dernières opérations de l'Agenda d'accessibilité programmée



PETITE ENFANCE

245 000 €

dont **165 000 €** pour la réhabilitation de la cour de l'espace petite enfance Romain Rolland et **80 000 €** pour l'aménagement de la crèche Jeanne Laborbe dans les locaux de l'ex-école maternelle



CULTURE

1,82 M€

dont **1 M€** pour les études et la définition du projet du conservatoire Erik Satie, **617 000 €** pour la modernisation de L'heure bleue

M E N T

SCOLAIRE
ET PÉRISCOLAIRE

7,3 M€

2 626 écoliers ; dont 943 en maternelle
et 1 683 en élémentaire. Chaque jour, en
moyenne 1 413 enfants fréquentent
le périscolaire du soir.

SOLIDARITÉ
ET ACTION SOCIALESubvention au CCAS
3,5 M€

Un soutien en direction de l'action sociale,
des familles, des aînés et des plus fragiles en
augmentation de 3 %.

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

1,6 M€

(personnel, fournitures, habillement...)
28 agents de police municipale (dont 4 agents
de surveillance de la voie publique) présents
sur le terrain du lundi au samedi.

S S E M E N T

PATRIMOINE SPORTIF

774 000 €

dont 350 000 € pour l'installation d'éclairage
LED au stade Robert Barran, 279 000 € pour la
création d'espaces en libre accès

HABITAT
517 560 €

dont 150 000 € pour le programme de réhabilitation
Mur|Mur, 210 560 € pour des OPAH (Renaudie, Les
Éparres) et 157 000 € pour l'aide à la pierre



MAISONS DE QUARTIER

80 000 €

pour le lancement du schéma directeur de
réhabilitation des 5 maisons de quartier, notamment
études pour la maison de quartier Louis Aragon avec
démarrage des travaux en 2027. 390 000 € sont
fléchés pour 2027 ; 2,2 M€ pour 2028.

SOUTIEN
À LA VIE ASSOCIATIVE

1,3 M€

en augmentation de 8 %
dont associations :

sportives 666 400 €
culturelles 141 000 €
de jeunesse 53 000 €
de l'action sociale et solidaire 69 500 €
Vie locale, aide publique au
développement 78 100 €
Cos 300 000 €
environnement / hygiène santé
7 200 €
services communs enseignement
13 500 €



MASSE SALARIALE

41 M€

952 agents, et plus de
140 métiers pour assurer un
service public de qualité et de
proximité auprès des habitants.



PATRIMOINE BÂTI AUTRE

1,5 M€

pour la maintenance des bâtiments

AMÉNAGEMENT
URBAIN DURABLE

5,9 M€ dont

Quartier durable
Paul Bert - Paul Éluard
2 M€

Fonds de concours
à la Métropole
1,9 M€ dont 1,7 M€ pour
l'opération Cœur de ville, cœur
de métropole et 120 000 €
pour la plantation d'arbres

Espaces extérieurs
933 000 € dont 508 000 €
pour la maintenance courante
Renaudie 505 000 € pour la
toiture de l'ex-centre de tri et
travaux pour un tiers-lieu
Vidéoprotection 154 000 €

DÉPENSES

DÉPENSES

Jérôme
RubesAdjoint
aux
finances

« Le budget d'investissement 2026 s'élève à 16,6 millions d'euros. Il veille à garantir aux habitants un service public de qualité. Face à la baisse des recettes des collectivités, ce budget repose sur un équilibre rigoureux, visant à contenir les dépenses de fonctionnement et à limiter autant que possible le recours à l'emprunt. Nous poursuivons le désendettement de la commune afin de ne pas faire peser sur les prochains budgets le poids des intérêts bancaires : les dettes d'aujourd'hui sont les impôts de demain. La nouvelle école élémentaire Paul Langevin sera livrée à la rentrée prochaine. La plus grande part des investissements est donc consacrée à l'achèvement de ce chantier, pour un total de plus de 10 millions d'euros. Cours de récréation, conception, isolation, matériaux : ce bâtiment est exemplaire. Autre investissement conséquent, l'amélioration du cadre de vie dans plusieurs secteurs de la ville nécessite des travaux d'aménagement, notamment dans le futur quartier durable Paul Bert - Paul Éluard, sur l'avenue Marcel Cachin ou encore la rue Émile Zola. De nouveaux sièges vont être installés à L'heure bleue, et l'accueil de la salle de cinéma municipale, Mon Ciné, va être modernisé. Enfin, la maintenance de l'ensemble des équipements municipaux représente environ 3 millions d'euros. Les politiques d'émancipation représentent 42 % des dépenses de fonctionnement. Le CCAS et le tissu associatif voient leurs moyens augmenter. 71 % du budget de fonctionnement sont consacrés à la masse salariale et à l'assurance d'un service public ambitieux, notamment à destination des jeunes et des enfants. » // Propos recueillis par RM



© Crédit photo : Naal Athens

24 jan. → 28 fév.

DÉMASQUE d'Alain Quercia

→ samedi 24 janvier à 18 h

→ exposition visible du 24 janvier au 28 février

- **Performance-spectacle à 18 h 30** avec le collectif Opéra : Bertille Puissat, chanteuse lyrique/Akiko Kajihara, chorégraphe/Anaïs Escot, auteure/Marcel Morize, comédien/Sergio Zamparo, flûtiste/Denis Vedelago, scénographe/Manuel Bernard, éclairologue/Clément Burlet-Parendel, technicien
- **Jeudi 29 janvier à 19 h** : conférence de Fabrice Nesta "Mise en scène et théâtralité de l'art"
- **Visites accompagnées pour les groupes et les scolaires** sur simple rendez-vous

JULIE ARROYO

Maîtresse de conférences, spécialiste du droit des libertés fondamentales, à l'Université Grenoble Alpes (UGA), rattachée au centre de recherches juridiques

La loi de 1905 a fêté ses 120 ans. Ce texte fondateur a instauré la séparation des Églises et de l'État et garanti la liberté de conscience. Mais que dit-il vraiment ? D'où vient-il et comment est-il appliqué aujourd'hui ? Julie Arroyo nous éclaire sur cette loi souvent invoquée, parfois mal comprise, et toujours au cœur des débats sur la laïcité.

« Rappeler avec force le fondement de la loi de 1905 »

Quels sont les principaux enjeux politiques et sociaux qui ont conduit à l'adoption de cette loi ?

Même si elle ne s'y réfère pas explicitement, la loi de 1905 demeure le texte fondateur de la laïcité en droit français. Elle acte le principe de séparation des Églises et de l'État. Au fil des siècles, les diverses fonctions de la vie publique se sont progressivement distinguées dans un objectif d'émancipation des individus. L'ambition profonde de la laïcité est en effet de permettre à chacune et chacun d'acquiescer une pleine capacité d'agir de façon libre, à l'abri des pressions de l'Église catholique (à l'époque) et de l'État. En d'autres termes, l'idéal laïque est synonyme de progrès, d'émancipation et de libération des sujétions qu'impose la tradition fondée sur la religion. La Révolution, avec l'abolition de la monarchie de droit divin, a constitué une première étape. Sous la III^e République, les lois sur l'école de Jules Ferry en 1882 ont incarné un autre jalon important. Finalement, la loi de 1905, présentée par Aristide Briand, a été adoptée dans un contexte tendu, faisant suite à l'affaire Dreyfus. Elle constitue l'aboutissement de ce long processus de "divorce" entre l'État et les religions qui a conduit à réduire le poids de l'Église catholique dans la société.

Quels en sont les deux articles fondamentaux et que garantissent-ils ?

D'une part, l'article 1^{er} de la loi de 1905 dispose que « [l]a République assure la

liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public ». Cet article permet de comprendre que la laïcité a pour fondement même l'exercice de la liberté religieuse, c'est-à-dire la liberté de croire, de ne pas croire et de pratiquer son culte. Contrairement à ce que l'on entend parfois, la laïcité ne vise pas à empêcher l'expression religieuse ou à la reléguer dans l'espace privé (le domicile par exemple). Elle tend, au contraire, à protéger la libre expression religieuse des individus en faisant en sorte que l'État ne défavorise – ni ne favorise – aucune religion. Bien plus, l'État est tenu de garantir ce libre exercice des cultes. Seules des considérations d'ordre public (salubrité, tranquillité et sécurité publiques) et l'ambition de protection des droits et libertés d'autrui lui permettent d'intervenir pour la limiter.

D'autre part, l'article 2 dispose que « la République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ». Cet article est essentiellement relatif à la dimension patrimoniale de la laïcité : la séparation des Églises et de l'État interdit à l'Église de s'immiscer, d'un point de vue financier, dans le fonctionnement de l'État, et, inversement, elle interdit à l'État de subventionner les religions. Néanmoins, ce principe connaît un certain nombre d'aménagements dont le financement public du service des aumôneries, évoqué dans le texte même, qui se justifie par la nécessité de permettre aux usagers dits « contraints » des services

publics d'exercer leur culte. Au-delà des aumôneries, le financement public de l'enseignement privé confessionnel constitue une des principales entorses au principe de non-subventionnement public des cultes.

Quels sont les défis concernant l'interprétation et l'application de cette loi aujourd'hui ?

Aujourd'hui, et alors que ce n'était pas le cas historiquement, la laïcité est essentiellement reliée à l'enjeu du port des signes religieux. Cette focale apparaît critiquable, dans la mesure où la laïcité est avancée pour justifier de nombreuses interdictions de port de ces signes, et donc une restriction de la liberté religieuse alors que son article 1^{er} en fait une loi de liberté, visant – avant tout – à protéger la liberté de conscience. Du reste, force est de constater qu'historiquement, la laïcité a permis de "combattre" une Église catholique puissante alors que, désormais, elle sert d'appui à des réglementations qui préjudicient, avant tout, aux individus affiliés à des religions minoritaires sur le territoire français, comme les musulmans. Il conviendrait donc, à l'avenir, de rappeler avec force le fondement de la loi de 1905, à savoir la protection de la liberté de conscience des citoyens et citoyennes. // Propos recueillis par NP





Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

Les graphistes du lycée Argouges en tête d'affiche

À l'occasion des Rendez-vous des cinémas d'Afrique, à Mon Ciné du 4 au 10 mars prochain, onze élèves de première communication visuelle et plurimédia du lycée Argouges concourent pour créer le visuel de l'événement.

Depuis la rentrée, les élèves consacrent 8 à 10 heures de cours hebdomadaires à ce projet. Et ce, sans compter le



Candice Germain
16 ans

Pour commencer, on a tous réalisé un tableau d'inspiration avec différentes images et idées qui nous venaient à l'esprit en écoutant le brief de Mon Ciné. Ensuite, on a dû réfléchir à la manière d'assembler nos éléments graphiques et sur quel support : papier, scan ou ordinateur... Moi, je me suis surtout intéressée à la jeunesse, à la diversité, aux coiffures et aux tenues traditionnelles africaines. //

travail à la maison ! Il faut dire que l'enjeu est important : le gagnant verra son visuel exposé dans toute la commune et au-delà, pour promouvoir le festival de cinéma. Lors de la présentation de leurs œuvres, le vendredi 28 novembre, était présente l'équipe de Mon Ciné.

À tour de rôle, les apprentis graphistes ont exposé leur processus créatif : leurs inspirations, leurs interprétations, leur recherche de composition... Rien n'est choisi au hasard.

Jeunesse, mouvement et diversité

Pour certains, Afrique rime avec jeunesse : les visuels retranscrivent alors un style moderne, représentant des personnages adolescents en mouvement. D'autres jouent avec la superposition des matières pour rappeler le wax, ce fameux tissu à

motifs africain, ou usent de gros traits de pinceaux noirs pour évoquer la calligraphie arabe. Le choix des palettes a également toute son importance : les teintes chaudes pour le climat aride ; les couleurs vives pour les épices des souks ; et parfois, le bleu électrique de la tanzanite, minéral trouvé uniquement au sud du continent.

Pour Isabelle Ozange, professeure de communication visuelle en binôme avec Émilie Dantonel, ce défi est à la fois personnel et professionnel : « Il leur permet de chercher leur propre style, mais aussi de s'entraîner à concourir à des projets comme le font les graphistes dans leur carrière. » Les élèves apprennent à répondre à une demande, respecter des délais et gérer leur stress.

Si une seule de ces œuvres sera choisie pour la communication du festival, toutes

Gabriel Stey-Goury
16 ans



J'ai tout de suite été inspiré par le thème du mouvement, car l'Afrique est un continent qui évolue constamment. Mon domaine de prédilection est le dessin, j'ai dû en faire énormément pour trouver la bonne composition pour mon projet. Je suis content de ce que j'ai fait. Je nous trouve chanceux car nous étions très libres, le sujet était très ouvert. J'ai pu m'exprimer pleinement dans ce domaine qui me passionne. //

seront exposées à Mon Ciné pour récompenser les participants. Mais le choix du gagnant ne s'annonce pas simple. //

Hip-Hop Never Stop Festival

Déjà 10 ans !

Montrer la diversité de la discipline, les valeurs de partage inscrites dans son identité : telle est la vocation du Hip-Hop Never Stop Festival, célébrant cette année sa dixième édition.

Les premières sont nombreuses, à l'image de *Malmus*, dernière création de la compagnie Zahrbat, connue et reconnue depuis plus de 20 ans, en ouverture. Ces représentations, conçues pour l'occasion, sont autant de prises de risques, mais aussi de marques de la confiance accordée à ces artistes avec qui le festival travaille depuis longtemps. Pierre Adda, médecin le jour et danseur la nuit, parfois l'inverse, présentera à l'Espace culturel René Proby sa toute première pièce : *Réajuster*. Défendre les projets de jeunes chorégraphes et danseurs, c'est aussi le crédo de l'événement. À l'inverse, dans *Artizans*, 7 pionniers du genre dans les années 1980 feront revivre au public l'effervescence de toute une époque.

Un idéal de transmission

En 2026, les performances s'éloignent des représentations les plus connues, celles véhiculées par le breakdance. Avec le théâtre, la poésie ou le foot freestyle, les chorégraphes n'hésitent



Memento, de la Cie Mazelfreten lors de l'édition 2025.

© Stéphanie Nelson

pas à croiser les disciplines pour montrer tout ce que le hip-hop raconte aujourd'hui. Si la danse ne cesse d'évoluer, l'idéal de transmission du festival reste le même. « On avait l'habitude de voir les adultes nous déposer leurs enfants avant les cours. Cette fois, ils restent avec nous ! », se réjouit Sylvain Nlend, directeur artistique de la compagnie Citadanse, qui codirige le festival avec Saint-Martin-d'Hères en scène, et proposera un atelier géant promettant de beaux souvenirs.

Clôture sensationnelle

Le 7 février, le battle, l'événement de danse fondamental de la culture hip-hop, rassemblera les meilleurs danseurs et danseuses de la scène nationale et même internationale. Certains

viendront du Venezuela, d'Espagne, de Suisse ou de Russie pour cette soirée à ne pas manquer. // RM

Sylvain Nlend
directeur artistique
de la Cie Citadanse

Silence dans la cour, c'est une nouvelle aventure pour Citadanse. En 2016, nous avions arrêté les créations artistiques pour nous concentrer sur les shows chorégraphiques. Les 10 ans du festival, c'est le bon moment pour raconter à nouveau un récit. Celui-ci parle de harcèlement scolaire, mais aussi de relations humaines, de moments vécus. Pour cela, il fallait que les danseurs aient la place de s'exprimer. //

HIP-HOP NEVER STOP FESTIVAL

Joga Bonito

Compagnie Free Styles
Danse, foot freestyle
Vendredi 23 janvier - 19 h
// L'heure bleue

Réajuster

Compagnie Komok
Danse, théâtre
Mardi 27 janvier - 20 h
// Espace culturel René Proby

Héritage

Compagnie Supreme legacy
Danse, théâtre
Mercredi 28 janvier - 20 h
// L'Amphi - Pont-de-Claix

Témoin

Collectif FAIR-E
Danse
Jeudi 29, vendredi 30 janvier - 20 h
// MC2 - Grenoble

Njim

Compagnie Wanted Posse
Danse, théâtre, musique
Vendredi 30 janvier - 20 h
// L'Odyssée d'Eybens

Silence dans la cour

Compagnie Citadanse
Samedi 31 janvier - 19 h
// L'heure bleue

BE.GIRL

Compagnie Uzumaki
Danse
Dimanche 1^{er} février - 18 h
// L'ilyade - Seyssinet-Pariset

Fampitaha, fampita, fampitana

Soa Ratsifandrihana
Danse, musique
Mardi 3 février - 20 h
// La Rampe - Échirolles

Matière(s) première(s)

Ballet de danses africaines urbaines
Compagnie par Terre
Mercredi 4 février - 20 h
// TMG - Grenoble

Artizans

La danse des légendes du hip-hop français
Jeudi 5 février - 20 h
// L'heure bleue

Battle

Compagnie Citadanse
Samedi 7 février - 20 h
// L'heure bleue

Union ouvrière portugaise

Une équipe féminine prometteuse

Fort de ses 57 ans, le club martinérois Union Ouvrière Portugaise continue de réunir des passionnés de football de tout âge et horizon, et évolue avec une section féminine pleine d'ambition.



Les féminines de l'UOP se sont mobilisées pour soutenir Octobre rose.

Fondé en 1968, l'UOP est un témoin de l'histoire ouvrière et migratoire de la ville. « À l'époque de la dictature au Portugal, beaucoup sont venus s'installer ici. Le club a été créé par un groupe d'amis pour offrir un espace de loisirs, mais aussi un lieu d'entraide. Les joueurs s'échangeaient des contacts pour des logements, s'aidaient pour les démarches administratives... », raconte Jérôme Coutinho, vice-président de l'association dirigée par

António Costa. Cela fait bien longtemps que l'UOP s'est ouverte à toutes les nationalités. Elle est aujourd'hui composée d'une centaine de licenciés, répartis en trois équipes de jeunes et deux équipes seniors, auxquelles s'est ajoutée l'année dernière une équipe féminine.

Déjà championnes !

Relancer et entraîner cette section était la seule condition posée par Jérôme

Coutinho pour accepter la vice-présidence : « Je voulais absolument créer cette équipe car j'adore l'engagement et la mentalité des femmes sur le terrain. Il n'y a pas assez de sections féminines alors qu'elles méritent tout autant de s'épanouir dans ce sport. »

Championnes de 2^e division à huit en Isère dès la première saison, les joueuses ont déjà fait leurs preuves.

Et à mesure que leurs ambitions se développent, l'équipe aussi : l'année dernière, elles

étaient 14. Cette saison, elles sont 22. Mais le vice-président veut aller encore plus loin, en initiant une jeune section féminine : « Pour l'instant, les petites viennent voir les matchs des garçons. J'aimerais leur donner la possibilité de jouer elles aussi. » // AH



Portrait
Flavie Coutinho

TACLEUSE D'IDÉES REÇUES

À 22 ans à peine, Flavie Coutinho a déjà vécu plusieurs vies. La Martinéroise s'est d'abord illustrée sur le ring, décrochant à seulement 16 ans le titre de championne de France en boxe amateur. Aujourd'hui, elle est vice-capitaine de l'équipe féminine de football de l'UOP.

Pour Flavie, l'UOP est une affaire de famille : « Mon grand-père était vice-président, puis président. Mon père y jouait quand il était enfant. Aujourd'hui, c'est son tour : il est vice-président et entraîneur. » La période du Covid a marqué un tournant. Elle arrête les entraînements de boxe, trop intensifs, pour se concentrer sur ses études.

Jusqu'à ce que son père décide de relancer l'équipe féminine du club : « J'aime le challenge, j'ai foncé. »

Au foot, elle retrouve la discipline qui l'animait sur le ring. Ses coéquipières la surnomment « le mur ». Petit gabarit, solide sur ses appuis, pas peur du contact : « La boxe m'a beaucoup aidée », reconnaît Flavie. Ces sports restent largement associés aux hommes. Mais elle y va sans détour, déterminée à esquisser les clichés et tacler les préjugés.

Toujours en mouvement, la joueuse poursuit sa course ballon au pied, portée par sa persévérance. // AH

Atelier de Neyrpic : y'a d'la voix !

Du 20 au 22 décembre, l'Atelier de Neyrpic (ADN) lançait un grand casting de doublage pour une série coréenne. Professionnels et amateurs de 19 à 54 ans se sont mis au défi.

Plus de 200 candidats, parfois venus de loin, ont tenté leur chance. Parmi eux, Marie-Tatiana, 33 ans et passionnée de jeu d'acteur : « J'ai laissé tomber la comédie pour le travail. Je suis commerciale à Neyrpic, quand j'ai vu l'annonce, je me suis dit que c'était un signe ! » Le casting était ouvert à tous. Éric, directeur du studio Game A Production à la tête de ce projet, l'assure : « On fait le pari que la ville déborde de talents qui s'ignorent. » Ce repérage s'inscrit dans les ambitions du studio de faire découvrir les métiers



Les candidats, comme Marie-Tatiana, devaient interpréter un texte reçu à l'avance.

du son au plus grand nombre. Game A Production fait partie des huit associations de l'ADN (avec Ad Chorum, AFEV, Citadanse, Expression, Green Radio, Mission locale, News FM), installées depuis un an dans ce tiers-lieu au cœur du pôle de vie. Ces 300 m², équipés de studios de danse, d'enregistrement et de radio, offrent aux jeunes martinérois une programmation riche mêlant culture,

médias, insertion professionnelle et engagement citoyen. Prochaine étape : monter un micro-festival. En attendant, pour Yaëlle Labartino, doubleuse de voix depuis 11 ans et membre du jury du casting, le pari est réussi : « On est ravis de ce projet, les candidats étaient aussi heureux que nous d'être là. » // AH



La passion de la plume

Créée en 2004, Calli'Grain de Folie compte une vingtaine de passionnés, organisant des ateliers de calligraphie latine.

Suite au départ de leur professeure de calligraphie à Grenoble, les anciens élèves ont décidé d'écrire leur propre histoire et de créer leur association, à Saint-Martin-d'Hères, il y a plus de

vingt ans. Ils l'ont nommée Calli'Grain de Folie, pour représenter le mélange de rigueur que suppose l'apprentissage des techniques d'écriture, et aussi pour la fantaisie et la bonne humeur régnant au sein de l'association. Évelyne Tréhet, qui s'est prise de passion pour la calligraphie en 1996, assure la majorité des stages et ateliers chez elle. Entre ces murs tapissés d'œuvres manuscrites, elle enseigne aussi bien la technique que les histoires que raconte notre alphabet. Calligraphie gothique, celtique, anglaise... Les pointes de plumes font voyager les apprentis à travers des siècles d'histoire européenne par ses lettres. D'après Évelyne,

la calligraphie doit toujours s'accompagner d'autres arts décoratifs : « Pour mettre en valeur l'écriture, on utilise de la peinture, on fait des collages... La calligraphie seule ne suffit pas, la composition est essentielle pour retranscrire une émotion. » Elle assure aussi des interventions dans les musées, les maisons de quartier et les établissements scolaires : « Aujourd'hui, on utilise plus le clavier que les stylos. Les porte-plumes, je n'en parle même pas ! J'aime transmettre ce plaisir. » // AH

>> Stage les 31 janvier et 1^{er} février avec le calligraphe italien Massimo Polello, de 9 h à 18 h, maison de quartier Romain Rolland. Infos : 06 75 66 50 63.

Les samedis 17 janvier et 7 février, de 13 h à 18 h, L'OASICH D'ARCHAOLOGIE s'installe salle Verlaine pour offrir un temps de répit et de soin aux mamans et faire découvrir des histoires massées polygottes. Infos : archaologie@gmail.com

L'association FIRESTORM donne rendez-vous à celles et ceux qui veulent se lancer dans la danse country, le dimanche 1^{er} février, de 13 h à 18 h, salle Ambroise Croizat. Infos : firestormcountry38@gmail.com

Pour les Nuits de la lecture, le THÉÂTRE DE L'ASPHODÈLE propose "Maupassant des villes, Maupassant des champs", des lectures théâtralisées à découvrir jeudi 22 et vendredi 23 janvier au centre culturel (33 avenue Ambroise Croizat). Infos : 04 76 15 33 57.

Fêtes de fin d'année

Des étoiles plein les yeux !

Balades en petit train à la découverte des illuminations, descentes du père Noël, ambiance chaleureuse du marché et spectacles enchanteurs : les temps forts n'ont pas manqué. "SMH en lumières" a, elle aussi, fait briller la ville grâce à la participation des habitants et des enfants du péricolaire. // RM



1.

1. Partagé entre un espace gourmand – mêlant produits locaux et internationaux – et un autre dédié aux cadeaux, avec la présence d'artisans du coin, le marché de Noël n'a pas désempilé durant ces deux journées festives.



2.

2. Le jazz-band Ça cartoon de la compagnie Les Enjoliveurs a rythmé les allées.



3.



4.

3. Institution des festivités de Noël, le petit train a fait le tour des illuminations.

4. Une fois la nuit tombée, un dromadaire (ou était-ce un chameau ?) digne d'un conte des Mille et une nuits a fait son entrée.

5. Chaque année à Noël, les enfants de l'école maternelle Paul Langevin vont à la rencontre des aînés à la résidence autonomie Pierre Semard.



5.

6. C'est une nouvelle fois les talentueux artistes de la compagnie Les Enjolveurs qui ont plongé les habitants dans une ambiance désertique avec leur version de la parade de Noël.



6.

7. À Saint-Martin-d'Hères, le père Noël ne descend pas par la cheminée !

8. La magie des fêtes de fin d'année a aussi gagné les temps périscolaires comme à l'école Paul Vaillant-Couturier, lors d'un spectacle La reine des neiges travaillé avec des professionnels.



7.



8.

Photos © Stéphanie Nelson

**Nicole Allosio**

Communistes et apparentés

nicole.allosio@saintmartindheres.fr

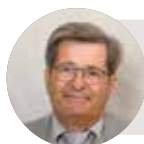
Vœux solidaires

Lors du dernier Conseil municipal de l'année, le 17 décembre, nous avons présenté le budget primitif de l'année 2026 dans un contexte d'instabilité nationale et de pression accrue sur les finances des collectivités. Ce budget permet de maintenir les services publics de proximité et les politiques de solidarité attendus par les habitants de Saint-Martin-d'Hères.

Suite aux traditionnelles cérémonies des vœux adressés au monde économique, associatif et aux forces vives, aux médaillés et retraités, et au personnel de la Ville et du CCAS, c'est l'occasion de nous rencontrer et d'échanger, de saluer l'implication de chacun et chacune. Ces moments de dialogue sont essentiels face aux enjeux sociaux et environnementaux.

Nous savons que c'est ensemble, avec les citoyennes et citoyens, et les acteurs locaux, que nous pouvons relever ces défis.

Le groupe communiste et apparenté vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2026.

**Jean Cupani**

Socialiste

jean.cupani@saintmartindheres.fr

Décembre 2025

Le dernier Conseil municipal de l'année s'est tenu fin décembre dans un climat serein. Aucun désaccord n'a émergé lors du vote du budget et l'ensemble des dossiers a été mené à bien. Les groupes de droite comme de gauche se sont réunis et ont échangé dans un esprit respectueux, se souhaitant mutuellement de bonnes fêtes.

Cet engagement politique m'a permis d'apprendre énormément. Il m'a notamment conduit à me poser de nombreuses questions : mes décisions, quelles qu'elles soient, sont-elles conformes à la législation ? Quelles peuvent être leurs conséquences sur la vie quotidienne de nos concitoyens ? Certaines décisions ne sont pas simples à prendre, car une fois adoptées, il faut savoir les assumer et les défendre. Après trente années de vie politique, j'espère ne pas avoir fait trop de mauvais choix.

En tant que président de groupe, ma position n'a pas toujours été facile. Nous étions associés à d'autres groupes, et trouver des compromis respectant à la fois nos convictions et celles des autres n'a jamais été une tâche aisée. J'invite toutes celles et ceux qui souhaitent s'investir pour faire avancer les choses, conformément à leurs valeurs, à s'engager au service des autres. Cet engagement, même s'il est exigeant, permet de grandir personnellement.

Le président du groupe socialiste et l'ensemble de ses membres vous souhaitent de très bonnes fêtes de fin d'année et vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2026.

**Christophe Bresson**

Parti de gauche

christophe.bresson@saintmartindheres.fr

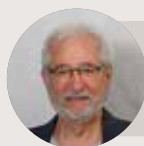
Reconstruire la France

L'année 2025 s'est achevée dans un climat social difficile, marqué notamment par la colère des agriculteurs et l'inquiétude du monde ouvrier. Partout en France, les fermetures d'usines se multiplient et les services publics sont fragilisés. Notre territoire n'est pas épargné. En Isère, plusieurs sites industriels sont menacés ou ont fermé. Teisseire à Crolles, symbole d'un savoir-faire historique, a fermé ses portes, sacrifiant 170 emplois. Arkema et Vencorex sont menacés, mettant en péril des centaines de familles et notre souveraineté industrielle. Ces situations illustrent les conséquences des délocalisations et du démantèlement de nos outils de production.

En même temps les services publics, pourtant indispensables à tous et encore plus aux plus précaires d'entre nous, sont fragilisés par des années de restrictions budgétaires. Comment garantir l'accès aux droits et maintenir la cohésion sociale quand l'État réduit ses moyens dans les territoires ?

Face à ces défis, le groupe Parti de Gauche / France Insoumise défend une autre voie, et souhaite que 2026 en voit germer les graines. Celles de la dignité, de la solidarité et du partage des richesses. Celles d'une société basée sur la coopération plutôt que la compétition, où la construction collective l'emporte sur les rapports de force entre les intérêts particuliers. Celles de la souveraineté du peuple.

Belle et heureuse année 2026 !



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Et si ... un élan était donné !

Notre pays s'embourbe financièrement. Conséquence de l'alègement des charges des grandes entreprises et des personnes riches et de viser les ménages et les collectivités pour rétablir les comptes avec un État qui assume de moins en moins ses responsabilités. Ces mesures ont aussi atteint la vie démocratique du pays décrédibilisant la vie politique. Cela s'illustre, entre autres, par l'incroyable abstention dans nos élections locales. Il nous faut remobiliser l'opinion par un mouvement unitaire qui sache se montrer humble et ouvert pour entraîner l'adhésion du plus grand nombre. SMH a des atouts pour convaincre les citoyen·nes à se mobiliser. Notre université avec son potentiel de jeunesse et de savoirs peut fournir les dynamiques d'intégrations et de promotions à notre population et la trame des développements économiques. Pour cela il faut restructurer l'axe nommé "Portes du Grésivaudan" qui est une alliance de développement du territoire des communes de SMH, Meylan et Gières. Les espaces économiques peuvent être dynamisés par une amplification des mobilités touchant les deux rives de l'Isère et une complémentarité des zones industrielles. Cela peut passer aussi par des projets innovants comme la refonte de notre école de musique dans une démarche intercommunale avec Gières, Poisat et Eybens. Une mutualisation de nos espaces offrirait une dynamique profitable à nos écoles et à l'éducation musicale.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

SMH, Tout commence ici

Depuis six années, Saint-Martin-d'Hères a occupé une place particulière dans mon parcours et dans mon quotidien. Une ville que j'ai appris à connaître à travers ses habitants, ses échanges et ses réalités locales, parfois complexes, mais toujours humaines. Ces années m'ont offert de belles rencontres et une compréhension plus fine de ce que signifie s'investir localement. Avec le temps, certaines convictions se sont renforcées. Parmi elles, l'idée que l'engagement peut aussi prendre d'autres formes, parfois plus concrètes, plus silencieuses, mais tout aussi utiles. La protection animale, la solidarité, l'aide apportée aux associations et aux causes souvent oubliées sont devenues des priorités naturelles, porteuses de sens et d'impact réel.

À Saint-Martin-d'Hères, le cadre politique est fortement structuré et laisse peu de place à certaines sensibilités. Cette réalité invite à la lucidité et au recul. Elle amène aussi à réfléchir à la manière la plus juste et la plus efficace de continuer à agir, autrement, différemment, sans renoncer à ses valeurs. Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre, marquée par davantage de discrétion et de réflexion, mais aussi par la volonté de soutenir, par des dons, des actions caritatives et des initiatives solidaires, celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour le vivant, et notamment pour les animaux. L'engagement ne s'éteint pas ; il se transforme, se recentre, et continue d'exister là où il peut être utile, sincère et concret.



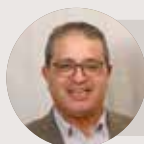
Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Quand la gestion comptable remplace le projet politique

La majorité communiste vient d'adopter son budget dans la continuité des précédents : sans vision ni ambition pour Saint-Martin-d'Hères. Comme à chaque exercice, elle se réfugie derrière des discours sur le prétendu manque de solidarité de la Métropole, alors même que ses élus occupent des responsabilités importantes au sein de la majorité métropolitaine. Cette contradiction révèle un échec politique majeur : l'incapacité à défendre efficacement les intérêts de notre ville dans l'agglomération. Le faible niveau des investissements métropolitains à Saint-Martin-d'Hères, comparé à d'autres territoires, en est une illustration flagrante. Gérer une ville ne se limite pas à l'entretien du patrimoine existant, surtout après plus de 80 ans au pouvoir. Gouverner, c'est protéger ses habitants, porter des projets innovants, anticiper les défis climatiques et lutter contre les îlots de chaleur – et non en créer de nouveaux par une densification systématique dès qu'un terrain devient disponible. Ce n'est pas se désendetter à marche forcée, mais investir pour l'avenir, soutenir le développement économique local et créer les emplois dont notre commune a besoin. Enfin, gérer une ville ne consiste pas à se satisfaire d'une gestion purement comptable. C'est permettre aux habitants de s'émanciper, de prendre leur destin en main et de participer pleinement à la vie de la cité.



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Baisse de la démographie : une chance pour nos élèves ?

La baisse des effectifs d'élèves attendus ces prochaines années dans le système scolaire n'a aucun précédent depuis 1945. En effet, dans les dix ans qui viennent, la France comptera 19 % d'écoliers en moins (560 800 élèves en moins d'ici à 2029), selon une étude de l'Institut des politiques publiques publiée en juin. Face à cette situation, le gouvernement prévoit la suppression de 4 000 postes d'enseignants en 2025, puis à nouveau 4 000 en 2026, suscitant de fortes réactions syndicales. Des scénarios de « rationalisation » évoquent la fermeture de classes et d'écoles, ainsi qu'une refonte du maillage territorial.

Notre commune, concernée par cette évolution, qui aggravera un phénomène de fuite déjà réel, ne doit pas céder à cette logique purement comptable, aux effets pervers. La soif de réussite de nos jeunes de banlieues se heurte souvent à une aberration : leurs écoles sont moins bien dotées que celles des zones favorisées. Nous voyons dans cette baisse des effectifs une opportunité pour améliorer la répartition des moyens et lutter contre les inégalités scolaires. Notre commune devra investir massivement dans ses compétences légales, c'est-à-dire dans les projets (éducatifs, culturels, scientifiques) des écoles, dans l'adaptation du bâti, le recrutement et la formation des animateurs scolaires. La baisse des effectifs scolaires sera alors une aubaine contre les inégalités et pour une école publique de qualité pour tous et toutes.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr – rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme et confidentiel, gratuit pour
les victimes, l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible

Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier

• Centre de santé infirmier (CSI)

44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,

sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour
la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 73 85

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 15 à 12 h
et de 13 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr

> Rubrique : [gerer-mes-dechets-encombrants](#)

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr

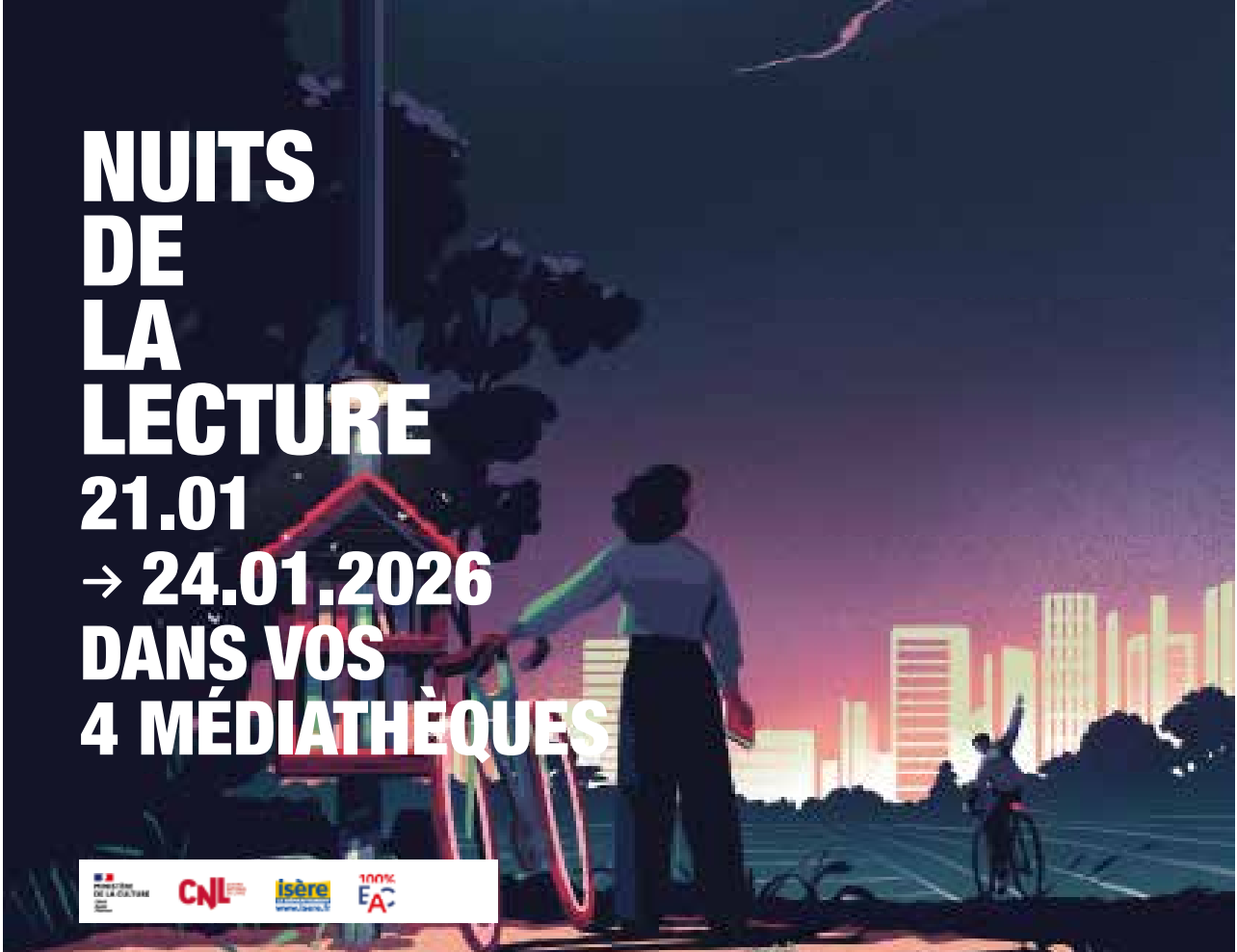


La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. 04 76 60 74 03 - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Véronique Durand, Anaëlle Hédouin, Romain Martyn, Nathalie Piccarreta, **Mise en pages** Emmanuelle Billon **Photos** Véronique Durand (VD), Anaëlle Hédouin (AH), Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP) **Visuel Une** Fabien Lagorio **Mail** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr
Dépôt légal 06.01.26 - **Imprimerie** Courand et Associés - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.

An illustration of a person standing with their back to the viewer, holding a bicycle. They are looking out over a city skyline at night, with a bridge and buildings illuminated. The sky is dark with a few stars and a crescent moon. The overall mood is contemplative and serene.

NUITS DE LA LECTURE

21.01
→ 24.01.2026
DANS VOS
4 MÉDIATHÈQUES





AGENDA

Conseil municipal

Mercredi 25 février - 18 h

// Maison communale et en direct sur la chaîne Youtube de la Ville

MÉDIATHÈQUES

Les Nuits de la lecture

>> Le village imaginaire

Exposition par Les Ineffables

Jusqu'au 24 janvier

// Dans toutes les médiathèques

>> Histoires à...

À partir de 4 ans

Mercredi 21 janvier - De 15 h à 17 h

// Médiathèques Romain Rolland et André Malraux

>> La ferme des Bertrand

de Gilles Perret

Projection précédée d'une lecture

de poésies de John Berger

par l'association Rencontres

en poème - Public adulte

Jeudi 22 janvier - 20 h

// Mon Ciné

>> Présentation publique

de *Je suis trop vert*

de David Lescot

Restitution d'ateliers

menés avec des étudiants

par la compagnie Ad Chorum

Vendredi 23 janvier - 14 h

// L'ADN - Neyrpic

>> Lumières sur la médiathèque

André Malraux

Vendredi 23 janvier

17 h : atelier participatif

"Construis ta ville"

Pour les petits bâtisseurs

Sur inscription



17 h : atelier découverte
sur tablette du jeu Townscaper
À partir de 5 ans

18 h : lecture d'histoires Kamishibai
De 3 à 5 ans

19 h : pique-nique champêtre
dans la médiathèque

>> Lecture Kamishibai

de *Luce et le gros Nonchalant*

par l'association Névé

Samedi 24 janvier - 10 h - Tout public

// Maison de quartier Gabriel Péri

>> Atelier "Vie des glaciers"

Samedi 24 janvier - À 10 h 30

et 11 h 15 - À partir de 8 ans

// Maison de quartier Gabriel Péri

>> Scène ouverte Pierre Bastien

Guitare-voix

Samedi 24 janvier - 11 h

// Médiathèque Romain Rolland

>> Lecture des textes produits

lors des ateliers d'écriture menés

par l'association Pandora sur

a thématique *Putain de routes*

de campagne !

Samedi 24 janvier - 18 h

// L'ADN - Neyrpic

>> Lecture urbaine théâtralisée

et musicale du texte de Nadège

Prugnard *Putain de routes*

de campagne ! par la Cie Ad Chorum

Samedi 24 janvier - 19 h

Entrée libre - Public adulte

// L'ADN - Neyrpic



SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Hip-Hop Never Stop Festival

Voir page 23

Arianne, un pas avant la chute

Compagnie La Caravelle

Théâtre, musique, vidéo - Dès 12 ans

Samedi 28 février - 20 h

// L'heure bleue

Une Poule sur la lune

Compagnie Les Belles Oreilles

Théâtre musical - Dès 5 ans

Mercredi 4 mars - 15 h

// Espace culturel René Proby



Jason Brokers

Grands garçons

Humour - Dès 16 ans

Vendredi 6 mars - 20 h

// L'heure bleue

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

DÉMASQUE

Alain Quercia

Sculpture, installation

>> Exposition

Du 24 janvier au 28 février

>> Vernissage

Samedi 24 janvier à 18 h

[Exposition ouverte au public
dès 14 h]

>> Conférence de Fabrice Nesta

"Mise en scène et théâtralité de l'art"

Jeudi 29 janvier à 19 h [Entrée libre]

Espace artothèque

Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Urban films festival

Sélection de 11 courts-métrages

internationaux : *Épicentre* ; *Solid* ; *Spin* ; *En roue*

libre ; *Rudimental* - *Not Giving In* ; *Shiny* ; *Graffiti*

trip in Thaïlande, *SalTIMbanque*, *Le terrain vague*,

Hiphop café, *1up* - *Coral Reef*.

Dans le cadre du Hip-Hop Never Stop Festival

Lundi 26 janvier - 20 h [entrée libre]

Ciné-débat

La disparition de Josef Mengele

de Kirill Serebrennikov

en présence d'Olivier Guez (Prix Renaudot 2017)

en partenariat avec le Musée de la Résistance

et de la Déportation de l'Isère et AcrirA -

Passeurs d'images

Jeudi 5 février - 19 h 30

Les Sorcières d'Akelarre de Pablo Agüero

dans le cadre du Maudit Festival

En partenariat avec l'Ouvre-boîte- UGA

et OjoLoco

Mardi 20 janvier - 20 h

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

Du mercredi 4 au mardi 10 mars